

naissent les couches du sol, la machine pneumatique et les bimanés.

Encore ici, nous comprenons un raisonnable attachement à la science humaine ; car elle est l'un des dons les plus précieux faits par le Créateur à notre nature. Mais nous lui refusons les honneurs dus à la science de Dieu, seule infaillible et substantiellement sainte. Nous lui préférons la participation faite à l'homme de cette science divine par la révélation. Nous mettons la foi au-dessus de la science. Nous soumettons la science naturelle à la parole de Dieu, au Verbe de Dieu, voulant que toute intelligence humaine se taise devant Dieu et " soit réduite à obéir au Christ (1). " " Les juifs demandent des miracles et les gentils cherchent la sagesse, dit saint Paul ; mais pour nous, nous prêchons Jésus-Christ crucifié, qui est un scandale aux juifs et une folie aux gentils, mais qui est la force de Dieu et la sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, soit juifs soit gentils, parce que ce qui paraît en Dieu une folie est plus sage que la sagesse de tous les hommes, et que ce qui paraît en Dieu une faiblesse est plus fort que la force de tous les hommes (2). "

Le libéral encore est enthousiaste de la *civilisation* naturelle, de ses progrès et de ses conquêtes. Il sonne de la trompette pour publier les inventions modernes. Comme il aime à parler des machines à vapeur et de leur application à la locomotion, des télégraphes, des téléphones, des phonographes, de la lumière électrique ! Quelle admiration pour les faucheuses, les moissonneuses, les turbines et toutes les machines modernes, pour les paratonnerres, les baromètres, les thermomètres, les télescopes ! Il vous parle d'une coupeuse artificielle comme l'auteur de l'*Imitation* vous parle du sacrement de l'Eucharistie. Il a pour l'inventeur du gaz d'éclairage un culte semblable à celui de saint François d'Assise pour le Sauveur du monde. Il connaît toutes les lignes de chemin de fer, tous les canaux de la terre, toutes les lignes de paquebots transocéaniques. Il sait les richesses minières de toutes les nations, la quantité de numéraire en circulation dans chaque pays. Il peut vous dire combien de villes sont éclairées au gaz, combien à l'électricité. Il possède une multitude de statistiques sur le commerce, l'industrie, l'agriculture. Que ne sait-il pas ? Il a en pitié ceux qui s'intéressent moins que lui aux découvertes et aux inventions ; il a des colères contre ceux qui font des réserves sur la civilisation moderne. Il accuse souvent les prêtres catholiques de bouder contre le progrès, de le suivre à

(1) I Cor. X, 5.

(2) I Cor. I, 22-25.